

des Etats-Unis dans la guerre, par des ententes avec le Gouvernement américain. La guerre terminée, les changes furent 'déchevillés' en novembre 1920; il s'ensuivit que la livre anglaise et le dollar canadien tombèrent à New York jusqu'à \$3.18 et \$0.82 respectivement. Un an ou deux après, le cours remonta presque au pair et en avril 1925 la Grande-Bretagne se remit à payer en or; le Canada suivit le 1er juillet 1926. De là à 1928, les changes étaient remontés en deçà des gold-points, mais en 1929 le dollar canadien était légèrement en perte à New York. A l'exception de quelques mois du deuxième semestre de 1930, cet escompte causa la persistance de la dislocation du change en 1931. Les taux du dollar ont été inférieurs aux gold-points d'exportation pendant quelques rares intervalles cependant.

Fluctuations d'avant guerre de la devise canadienne.—L'équilibre du change international a été violemment troublé en septembre 1931. Cette malheureuse tournure des événements suivit une période de plus de six ans au cours de laquelle tous les pays du monde s'étaient efforcés de stabiliser leurs systèmes monétaires d'après l'étalon-or. Toutefois, moins de deux mois après que le Royaume-Uni eût jugé nécessaire de suspendre l'expédition libre de l'or, un très petit nombre de pays seulement, dont les Etats-Unis et la France, restèrent avec des devises qui n'avaient pas été ébranlées par le mouvement anormal de l'or. La décision du Royaume-Uni d'abandonner l'étalon-or (21 septembre 1931) causa une violente dépréciation de la livre sterling à New York. Le dollar canadien tomba aussi et oscilla dans une large marge en même temps que la livre sterling jusqu'à l'abandon de l'étalon-or par les Etats-Unis, le 19 avril 1933.

Depuis lors, presque toutes les devises du monde ont subi des ajustements majeurs. Le dollar américain fut rétabli sur une base d'or mais dévalué à 59.06 p.c. de son ancienne parité-or (13 5/7 grains ou 1/35 d'once au dollar comparativement à 23.22 grains antérieurement) le 31 janvier 1934. Les autres pays suivirent cette initiative à intervalles irréguliers jusqu'à la dislocation finale du bloc de l'or européen en septembre 1936. Ces pays, y compris la France, la Belgique et la Suisse, furent les derniers à abandonner les étalons-or d'après-guerre établis entre 1925 et 1927. L'établissement de la livre sterling, du franc français, du peseta espagnol et du milreis brésilien à de plus bas niveaux de 1927 à 1939 est un indice de l'instabilité qui règne alors.

Mesures de temps de guerre relatives à la devise canadienne.—Au début de la guerre actuelle, les devises anglaise et canadienne sont à perte à New York, tout comme celles des premiers belligérants. L'imposition immédiate de mesures de contrôle sur le change à Londres et à Ottawa stabilise la livre sterling à \$4.02½-\$4.03½ et le dollar canadien à 90.09-90.91 cents. Ces taux officiels n'ont pas varié depuis. Avec la guerre, des taux non officiels ont eu cours et ont fluctué assez largement: le dollar canadien touche son plus bas point, 78 cents, le 21 mai 1940; plus tard cependant, il remonte à 89 cents. Avec l'amélioration des méthodes de contrôle du change, l'importance, qui n'a jamais été grande, du marché non officiel décline graduellement.

La guerre a mis fin à tout échange libre. A la fin de 1941, la livre sterling était la seule devise européenne cotée régulièrement sur le marché de New York. Le cours des devises des pays européens restés neutres ne parvient plus à Montréal depuis le mois de juin 1941. A cette époque, ces devises étaient déjà depuis quelque temps à base nominale en majeure partie. La même chose s'applique au yen japonais et aux unités monétaires chinoises sous la domination japonaise. Les devises